

Or, vous le savez, ces lésions, dans les formes ordinaires de la tuberculose pulmonaire, sont pratiquement nulles au début de l'affection, et elles se développent lentement et parallèlement à l'affection elle-même.

Messieurs, si cette théorie de l'action paralysante de la toxine est vraie, et tout porte jusqu'à présent à le croire, vous pouvez dès maintenant prévoir les effets que produira la neutralisation de cette toxine.

Vous pouvez juger à priori que ces effets seront d'autant plus rapides et plus complets que la toxine à neutraliser sera moins abondante, que le malade possèdera une meilleure phagocytose, et que les lésions organiques seront plus légères, c'est-à-dire au début de la maladie; que l'action du sérum, sera d'autant moins rapide et moins efficace que la quantité de toxine sera plus grande, que les phagocytes seront plus affaiblis, que les lésions organiques seront plus considérables, c'est-à-dire que la maladie durera plus longtemps.

Vous comprendrez que la neutralisation de la toxine est sans effet sur les infections secondaires et qu'elle perd de sa valeur à mesure que ces infections deviennent plus graves, que les lésions organiques sont plus étendues.

Vous comprendrez que les malades ne bénéficient pas également de la neutralisation de la toxine parce qu'ils n'en bénéficient pas suivant la quantité de toxine neutralisée, mais suivant la valeur de leur phagocytose.

Or vous avez vu que c'est précisément ce qui se produit avec les injections du sérum.

Leur emploi démontre donc en même temps que le bien fondé de la théorie sur l'action de la toxine tuberculeuse, la réelle valeur antitoxique, c'est-à-dire antituberculeuse, du sérum.

ACTION COMPARÉE DES SÉRUMS

On a cru pouvoir opposer l'action du sérum de Behring dans la diphtérie, à celle du sérum de Marmorek dans la tuberculose, et j'estime qu'on a eu grand tort, car tout concourt à nous démontrer que les deux sérums agissent d'une manière identique.

Si le sérum de Behring avait une action directe sur les bacilles de Klebs, cette action serait constamment la même, quels que fussent la durée de la maladie et l'état de santé du malade. Or, il n'en est rien.